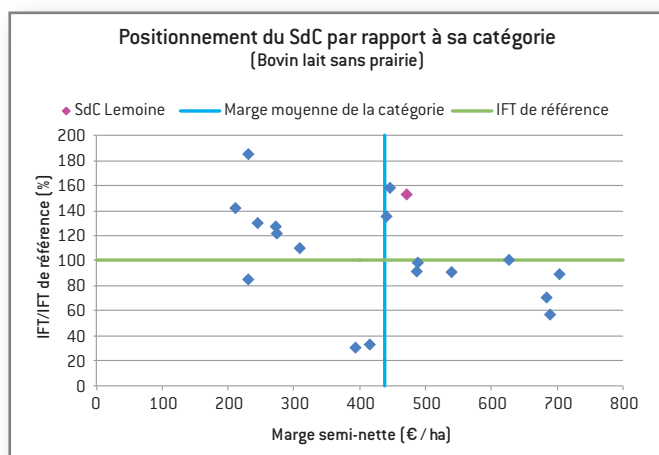


## “Modifier la rotation pour gagner en autonomie alimentaire”

Jean-Christophe LEMOINE a intégré le groupe DEPHY FERME Ecophyto de la Chambre d'agriculture du Maine-et-Loire en 2011. Son exploitation est de type “Polyculture-élevage” où les cultures du système de culture (SdC) étudié sont, en partie, autoconsommées par les ateliers d'élevage.

Le système de culture considéré ici peut être classé dans la catégorie “Bovins lait sans prairie”, d'après la typologie DEPHY FERME en Pays de la Loire<sup>(1)</sup>. A l'entrée dans le réseau, le système est performant économiquement car sa marge semi-nette est supérieure à la moyenne de sa catégorie. Cependant le niveau d'IFT (Indice de fréquence de traitement) est très élevé, comme le montre le graphique ci-dessous. L'IFT du SdC est égal à 153 % de l'IFT de référence.

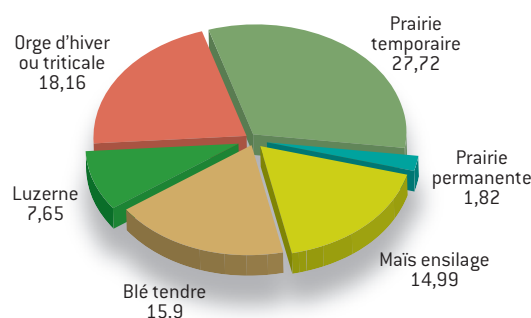


Les indicateurs “à l'entrée dans le réseau” présentés dans le tableau ci-dessous représentent une moyenne de 3 années de conduite (2008, 2009, 2010) du SdC suivi. Depuis la mise en place du nouveau SdC (2011) la marge brute a globalement augmenté même si des fluctuations existent. L'année 2011 a été marquée par un déficit hydrique printanier préjudiciable pour le rendement final, ce qui a entraîné une chute de la marge

## L'exploitation en bref

GEARL La Fontaine à Châtellais, Maine-et-Loire (49)  
86 ha de SAU  
55 vaches laitières (460 000 L de quota)  
2 UTH

### Assolement (en ha)



### Caractéristiques de l'exploitation

Située dans le bassin versant de l'Oudon et du Chéran, traversée par un cours d'eau classé BCAA. Sols à potentiel moyen.

### Objectifs de l'exploitation

Viser l'autonomie alimentaire de l'élevage. Réduire l'usage des produits phytosanitaires pour diminuer les charges sur cultures et l'impact sur l'environnement.

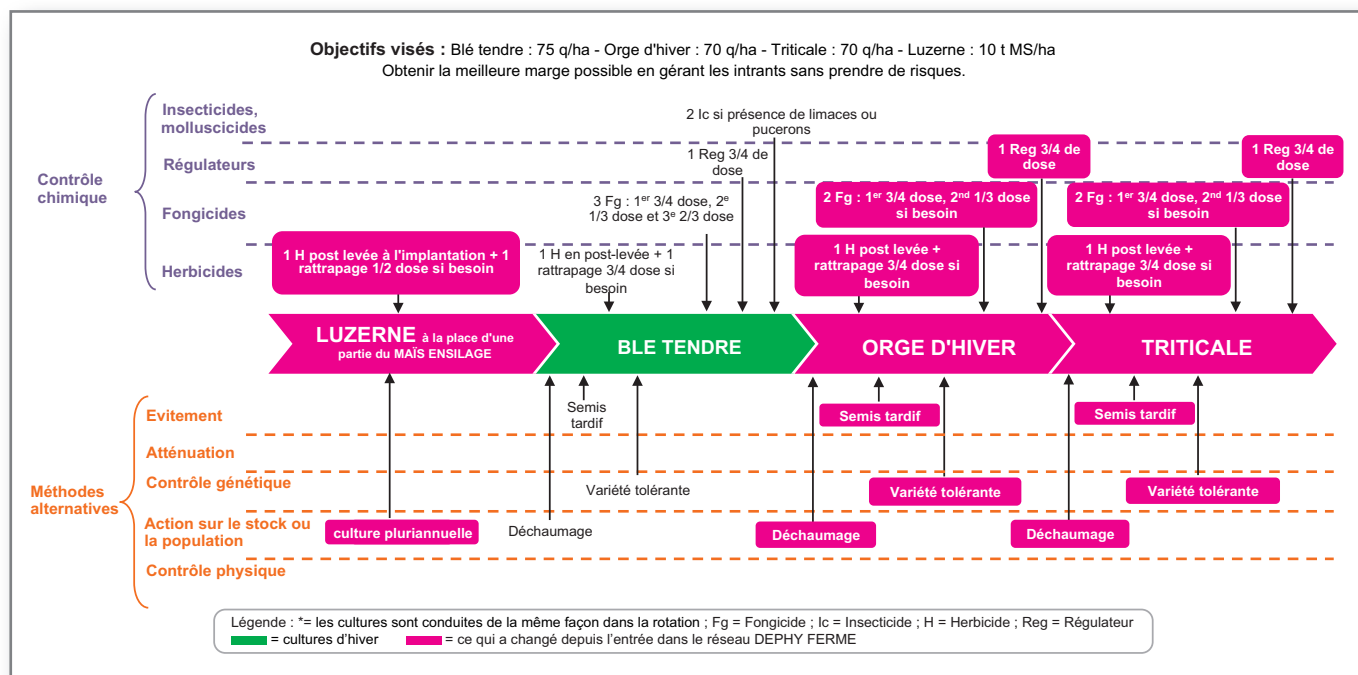
brute. A partir de 2012, les variations s'expliquent par la nature des cultures présentes chaque année au niveau du SdC, ainsi que par les variations inter-annuelles du rendement blé.

[1] Cf. dépliant “Caractéristiques des systèmes de cultures du réseau DEPHY FERME de la région Pays de la Loire – filières polyculture-élevage et grandes cultures” disponible en ligne sur [www.paysdelaloire.chambagri.fr](http://www.paysdelaloire.chambagri.fr)

Indicateurs technico-économiques à l'échelle du SdC étudié	A l'entrée dans le réseau	2011	2012	2013
IFT herbicide	1,35	0,74	0,4	1,12
IFT hors herbicide	2,04	0,64	1,13	0,69
IFT total	3,39	1,38	1,53	1,81
IFT total en % de la référence régionale	153 %	62 %	69 %	82 %
Blé tendre	75 q/ha	66 q/ha	81 q/ha	
Maïs ensilage	12 tMS/ha	13 tMS/ha		12 tMS/ha
Luzerne		10 tMS/ha	11 tMS/ha	10 tMS/ha
Orge d'hiver			70 q/ha	
Triticale				69 q/ha
Produit brut	1 143 €/ha	970 €/ha	2 252 €/ha	1 766 €/ha
Charges opérationnelles	269 €/ha	132 €/ha	168 €/ha	191 €/ha
Marge brute	874 €/ha	838 €/ha	2 085 €/ha	1 575 €/ha

Jean-Christophe a mis en place différents leviers afin d'obtenir un système économe en produits phytosanitaires et performant. Le SdC à l'entrée dans le réseau DEPHY était

une rotation maïs ensilage-blé tendre. Celle-ci a été repensée et modifiée jusqu'à obtenir le SdC actuel et les interventions/stratégies associées.



## Témoignage de Jean-Christophe LEMOINE

### Pour quelles raisons avoir modifié la rotation ?

“La rotation maïs ensilage-blé en place auparavant présentait des inconvénients majeurs. Les maïs étaient très hétérogènes avec des rendements médiocres et un coût d'implantation élevé. De plus, les parcelles se salissaient et nécessitaient un recours important aux herbicides, engendrant un fort impact sur l'environnement. Parallèlement, mes objectifs étaient de **gagner en autonomie alimentaire**, sur les compléments azotés notamment et d'assurer un rendement fourrager minimum, tout en gardant des céréales [vente et paille]. **Je voulais aussi réduire si possible le temps de travail** et les charges opérationnelles par l'implantation d'une culture pérenne. Ainsi, petit à petit, j'ai modifié ma rotation de 2 ans pour aboutir à la succession culturale suivante : luzerne (4-5 ans)-blé tendre d'hiver-orge d'hiver-triticale.”

### Ce nouveau système répond-il aux objectifs fixés ?

“La luzerne assure à la fois le gain d'autonomie alimentaire recherché ainsi que la réduction des charges opérationnelles liées à la mise en place d'une culture pérenne. Mais **je cherche encore** car j'ai des zones plus argileuses où la luzerne se comporte moins bien. J'envisage alors l'association d'autres légumineuses avec la luzerne et/ou du sursemis de ray-grass hybride. Ensuite, la succession de céréales m'apporte paille et revenu, tout en prenant en compte la sensibilité des espèces aux maladies, de manière à limiter l'utilisation de fongicides.”

### Que faites-vous pour réduire l'usage des produits phytosanitaires ?

“La diversification de la rotation me permet de **réduire les herbicides**.

Avec les coupes successives de luzerne, cela permet de contrôler mécaniquement le développement des adventices. En complément, je déchaume avant l'implantation des céréales et j'ai retardé mes dates de semis. La réduction de l'IFT hors herbicide est principalement liée au choix de variétés tolérantes aux maladies et je passe plus de temps maintenant à observer mes cultures.

La luzerne répond aussi aux enjeux “azote” à l'échelle du bassin versant. Le blé venant derrière luzerne profite des reliquats azotés et ainsi je réduis ou je fais l'impasse sur le premier apport d'azote.”

### Qu'est-ce que le groupe DEPHY ECOPHYTO vous apporte ?

“Le réseau me permet de me conforter dans ces stratégies de **moindre recours aux pesticides**. Il m'indique les limites, les dérives liées à l'utilisation des produits phytosanitaires. Mais pour moi, l'impasse de ceux-ci n'est pas encore pour demain.”

*Propos recueillis par Samuel GUISS, ingénieur réseau DEPHY ECOPHYTO, Chambre d'agriculture de Maine-et-Loire.*



Luzerne @CA 64